

PHILOSOPHIE DU RESPECT

Approche philosophique et éthique

Le philosophe allemand Emmanuel Kant écrit dans son ouvrage philosophique *Critique de la raison pratique* ; « *le respect s'applique toujours uniquement aux personnes, jamais aux choses* », indiquant ainsi que le respect est une notion humaine ne s'appliquant qu'aux êtres humains. Dans le même ouvrage, paraphrasant le philosophe français Fontenelle qui sépare l'attitude respectueuse due au rang à la réalité du respect face au mérite, Kant écrit également : « *Devant un homme de condition inférieure, roturière et commune, en qui je perçois une droiture de caractère portée à un degré que je ne me reconnais pas à moi-même, mon esprit s'incline, que je le veuille ou non, et si haut que j'élève la tête pour ne pas lui laisser oublier ma supériorité* ».

Cette vision des deux formes de respect existait déjà chez le Français Blaise Pascal qui séparait les « respects naturels » et les « respects d'établissement »^[7].

Dans un de ses carnets autobiographiques publiés après sa mort, le philosophe français Albert Camus écrit cette phrase : « *Rien n'est plus méprisable que le respect fondé sur la crainte* », donnant ainsi au respect d'établissement, si cher à Pascal, un aspect moins digne et paradoxalement « moins respectable ».

Le respect, une valeur éthique ?

L'éthique est une discipline philosophique portant sur les jugements de valeur et regroupe un ensemble de règles qui se différencient des règles juridiques, mais qui peuvent néanmoins les compléter.

Le « respect des valeurs » et le « respect de l'autre », sont des notions qui semblent se rattacher à une valeur éthique fondamentale si ce n'est qu'il existe selon les civilisations, les sociétés, voire les groupes sociaux qui la constituent des échelles de valeurs différentes. Par exemple, les rapports sociaux, notamment au niveau sexuel, ont choqué plus d'un explorateur européen venu à la rencontre des peuples autochtones de l'Arctique et du Grand Nord^[8].

Selon l'historien français Philippe Boutry, auteur de l'article sur le respect humain, paru dans une publication de l'école française de Rome, « les morales du Grand Siècle trouveraient difficilement preneur dans la dernière décennie du xx^e siècle ».

Le respect humain

Le trésor de la langue française informatisé définit le respect humain comme : « Crainte du jugement des hommes, attitude qui conduit à adopter des comportements conformistes dans la crainte de choquer, de déplaire, du qu'en-dira-t-on »^[9]. Ce concept a été utilisé par Jean-Jacques Rousseau dans son traité d'éducation *L'Émile* et par Paul Nizan, dans son roman *La Conspiration*.

Le respect et les nouvelles technologies

Lors d'une table ronde organisée en avril 2016, l'ESENER, organisme rattaché au ministère de l'Éducation nationale donne des conseils sur la meilleure façon de s'exprimer sur les réseaux sociaux en rappelant la définition de la liberté d'expression. L'usage des réseaux sociaux par les usagers (élèves et enseignant) au sein de l'établissement scolaire doit respecter les grands principes du droit à l'image et l'utilisation des contenus numériques ^[10].

Le service à compétence nationale française, dénommé *Agence du numérique*, émet une plaquette accessible sur le réseau internet dénommée « On a tous des droits en ligne : Respect ! » qui indique particulièrement que « L'internet est un espace privilégié de liberté pour échanger, s'exprimer, créer, jouer, découvrir le monde... Mais ce n'est pas un espace de non-droits » et explique notamment les principes du droit à l'image, du respect de la vie privée et en informant également sur le harcèlement et la liberté d'expression.

©wikipedia